



60 | 2018

Dépasser les frontières

Les frontières aux défis des migrations

Configurations familiales transnationales et liens intergénérationnels

Les personnes âgées au cœur du *care*

Transnational Family Configurations and intergenerational Relations: Older People at the Heart of Care

CLAUDIO BOLZMAN

p. 56-65

Résumés

Français English

Cet article s'intéresse à la place des personnes âgées dans des familles transnationales et intergénérationnelles lorsque ces personnes âgées se trouvent dans différents moments de leurs parcours de vie. Il explore les relations qui s'établissent entre ces personnes et leurs descendants, que ce soit à travers des contacts à distance ou présentiels. Il s'intéresse également aux formes de soutien, notamment de *care*, ainsi qu'aux éventuelles tensions qui s'expriment dans ces familles. Afin d'analyser ces thématiques, nous proposons une typologie qui s'inspire de la perspective transnationale ainsi que de celles des configurations familiales et de relations intergénérationnelles toute en les articulant à celle des parcours de vie. Les données empiriques proviennent de cinq recherches menées principalement en Suisse.

This article focuses on the place of older people in transnational and intergenerational families when these elderly people are at different moments of their life course. The paper explores the relations established between these older people and their descendants, whether through distance or face-to-face contacts. It is also interested in forms of support, including care, as well as in any tensions that may arise in these families. In order to analyze these issues, we propose a typology that draws on the transnational perspective as well as those of family configurations and intergenerational relations, while articulating them with the life course perspective. The empirical data come from five studies conducted mainly in Switzerland.

Entrées d'index

Mots-clés : configurations familiales, transnationalisme, liens intergénérationnels, personnes âgées, parcours de vie, care**Keywords** : family configurations, transnationalism, intergenerational relations, older people, life course, care

Texte intégral

- 1 Dans un monde caractérisé par la mobilité croissante et l'augmentation du nombre de migrants (OIM 2016), les familles transnationales se caractérisent par la dispersion spatiale de leurs membres entre plusieurs États (Bryceson, Vuorela 2007, Vatz Laaroussi, Bolzman 2010). Mais ces personnes maintiennent différents types de liens entre elles malgré leur dispersion et leur distance physique (Wall, Bolzman 2014). Des formes d'« intimité à distance » (Coenen-Huther *et al.* 1994), plus ou moins étroites et régulières se poursuivent ainsi entre les générations par-delà les frontières. On peut également en ce sens évoquer le maintien d'une sorte de « famille étendue modifiée » (Roussel 1976) transnationale, dont souvent au moins trois générations font partie, mais dans des configurations qui peuvent être assez variables.
- 2 Certes, les formes d'intimité à distance ne sont pas spécifiques aux familles transnationales. On les trouve aussi chez de nombreuses familles nationales séparées temporairement ou durablement par les circonstances. La particularité des familles transnationales réside dans le fait qu'elles doivent organiser leurs liens en tenant compte des frontières étatiques, souvent plus difficiles à franchir physiquement que les frontières administratives à l'intérieur d'un État.
- 3 Par ailleurs, les relations familiales sont complexes et peuvent comprendre un large éventail de membres de la parenté (Attias-Donfut 1995, Jonas, Le Pape 2007) ainsi que d'autres liens étroits comme des amis qui peuvent être

perçus comme de la famille. Cela donne lieu à ce que Widmer (2010) définit comme des formes de configuration familiales avec différents types d'acteurs faisant partie des structures et des réseaux familiaux. Les acteurs qui y participent peuvent donc varier, ainsi que leur place et fonction dans la configuration. Leurs relations doivent en effet être comprises comme un ensemble de formes de parenté pratique (Weber 2005, 2013), autrement dit comme des formes de faire famille (Seymour, Walsh 2013) dans le quotidien. Les membres de la parenté établissent ainsi différentes formes de relations entre eux, y compris de formes de soutien et de solidarité.

4 L'une des formes de soutien au sein des familles est le *care*. Ce terme de *care*, comme le souligne Martin (2008), n'a pas d'équivalent dans la langue française ; il fait à la fois référence à la notion de soin, de prise en charge et d'affection. D'après Hirschfeld (2003), le *care* implique un travail mental, émotionnel et physique en vue d'assurer le bien-être des personnes bénéficiaires. Il implique aussi de se soucier des autres.

5 En ce qui concerne les familles transnationales, la notion de *circulation du care* (Baldassar, Merla 2014) peut être éclairante : en soulignant que le *care* circule entre les ménages et les frontières, elle attire l'attention sur les échanges qui impliquent une grande « configuration » ou un réseau de personnes proches qui sont interdépendantes sans vivre physiquement à proximité les uns des autres. Elle attire aussi l'attention sur le fait que le *care* peut être un processus multidirectionnel, mettant l'accent sur les flux complexes de soutien au sein des membres dispersés d'une famille élargie.

6 Une autre question, soulevée par les recherches récentes, souligne la nécessité d'une perspective dynamique en vue de saisir la complexité et la pluralité des vies des familles transnationales. Les manières de donner du sens à la cohésion familiale, les formes de *care* et d'interdépendance, tout comme la famille en tant que telle, doivent être considérées comme des processus qui peuvent changer au fil du temps et aussi par rapport à des facteurs contextuels tels que les conditions de vie, les inégalités sociales et géographiques ou les politiques migratoires (Bernardi 2011, Merla 2014).

7 Par ailleurs, le transnationalisme des familles doit être compris en lien avec les parcours de vie impliquant des étapes clé et des transitions (Elder 1995 ; Elder, Giele 2009) qui façonnent et orientent une diversité d'obligations familiales, de besoins de soutien et d'échanges de *care*. Ceux qui migrent en tant que jeunes adultes, ceux d'âge moyen et les personnes âgées sont susceptibles d'être intégrés dans des configurations familiales spécifiques et de développer différents modèles d'interdépendance (Kobayashi, Preston 2007).

8 Ces liens familiaux s'inscrivent aussi dans des rapports intergénérationnels impliquant des individus entretenant des liens de filiation, ayant vécu des expériences sociohistoriques différentes et ayant conscience de leurs rapports différenciés au temps (Attias Donfut 2000). On pourrait ajouter que ces membres de la parenté se trouvent dans des étapes différentes du parcours de vie. Les relations familiales intergénérationnelles se caractérisent par des liens de solidarité (Perret, Paraque 2013, Lowenstein *et al.* 2003) impliquant des transferts des différents types (Attias-Donfut 1995), mais également par certaines tensions et ambivalences reflétant des attentes et des injonctions normatives contradictoires quant au rôle de chaque individu et de chaque génération dans le réseau de parenté (Widmer, Lüscher 2011).

9 Prenant en considération ces différentes perspectives, cet article s'intéresse à la question suivante : comment l'expérience de la migration à différents moments clés du parcours de vie des individus influence la vie des familles transnationales ? Plus précisément il s'agit d'analyser quelle est la place des personnes âgées dans ces familles transnationales et intergénérationnelles lorsque ces personnes âgées se trouvent dans différentes étapes de leurs parcours de vie. Nous explorons les relations qui s'établissent entre ces personnes et leurs descendants, que ce soit à travers des contacts à distance ou présentiels. Nous nous intéressons aussi aux formes de solidarité, notamment de *care*, ainsi qu'aux éventuelles tensions qui s'expriment dans ces familles.

10 Afin de répondre à ces questions, nous adoptons une approche qui combine la perspective transnationale avec celles des configurations familiales et de relations intergénérationnelles tout en les articulant à celle des parcours de vie. Nous nous inspirons du travail de Wall et Bolzman (2014), tout en nous focalisant sur les personnes âgées au sein de la famille.

11 Aborder les familles transnationales à travers le prisme des personnes âgées peut apporter un éclairage complémentaire sur les relations intergénérationnelles aux diverses recherches qui se sont intéressées à cette question en se focalisant principalement sur les relations entre un parent émigré (notamment la mère) ou les parents émigrés et leurs enfants restés au pays d'origine (Boccagni 2012, Dreby 2010, Parrenas 2005).

12 Définir ce qu'est une personne âgée est une question complexe. Nous définissons ici les personnes âgées dans une perspective de parcours de vie et intergénérationnelle. Elles ont une expérience de vie plus longue et font partie d'une autre génération que d'autres membres de la famille. Elles ont souvent des descendants et sont proches ou ont dépassé ce qui est défini comme l'âge de la retraite dans leur pays de résidence. Elles se situent et sont situées par les autres comme « aînées » au sein de la famille voire de la société plus large.

13 Mais avec les mutations importantes que connaissent les sociétés contemporaines telles que l'augmentation de l'espérance de vie, les changements de styles de vie, les changements dans les politiques de la retraite et de la vieillesse (Hummel, Hugentobler 2007) les figures de la personne âgée se complexifient : trajectoires sociales précédentes, sens donné aux expériences de vie, regard des autres sont autant des facteurs qui contribuent à cette diversité (Caradec 2012). Les contextes économiques et sociaux transnationaux constituent une dimension supplémentaire à cette complexité. Par ailleurs, les personnes âgées vivent plus longtemps en bonne santé et on peut distinguer une période de vie où elles estiment avoir assez de ressources et d'énergie pour contribuer au soutien de leurs descendants, puis des périodes où, aux yeux de leurs descendants, et parfois à leurs propres yeux, leurs ressources diminuent, leur santé décline (Lalive d'Épinay *et al.* 2000) et ce sont leurs enfants qui estiment nécessaire de leur venir davantage en aide. À partir de ces distinctions nous explorons dans cet article les configurations familiales et les formes de soutien intergénérationnel qui émergent dans les familles transnationales.

Vers la construction d'une typologie de configurations familiales intergénérationnelles transnationales

14 Sur la base de l'articulation entre les principales perspectives théoriques abordées ci-dessus, nous esquissons une typologie de configurations familiales intergénérationnelles qui comprend deux dimensions principales. La première s'intéresse à la *mobilité spatiale des membres de la famille*, la deuxième se focalise sur le sens principal que prend le *flux du care intergénérationnel*. Dans la première dimension on peut distinguer les personnes âgées qui ont des

relations exclusivement à distance avec leurs descendants, celles qui connaissent des rapprochements temporaires avec leurs descendants, celles qui expérimentent des distanciations temporaires de leurs enfants, celles qui se rapprochent durablement de leurs descendants, enfin celles qui s'éloignent durablement par rapport à leurs descendants. Il est important de préciser que les rapprochements ou les distanciations peuvent être le fait soit des personnes âgées, soit de leurs descendants. Dans la deuxième dimension on peut différencier de manière simplifiée les situations où les flux du *care* circulent principalement des personnes âgées vers leurs descendants et celles où les flux circulent principalement des descendants vers les personnes âgées, en relation avec les étapes du parcours de vie des uns et des autres et des perceptions et attentes réciproques¹. Le tableau 1 synthétise les configurations qui résultent de la combinaison de ces deux dimensions.

Tableau 1 : Typologie des configurations familiales intergénérationnelles transnationales

(Im)mobilités spatiales/ Flux du care	Des personnes âgées vers leurs descendants	Des descendants vers les personnes âgées
Pas de mobilité	Care à distance des personnes âgées vers leurs descendants	Délégation des descendants à des tierces personnes du care à distance de la personne âgée
Mobilité temporaire	Configuration de rapprochement temporaire	
– Des personnes âgées vers les descendants	– Pour soutenir des descendants au pays d'émigration	– Pour être soutenu par des descendants au pays d'émigration
– Des descendants vers les personnes âgées	– Pour soutenir des descendants au pays d'origine	– Pour soutenir des ascendants au pays d'origine
Mobilité de rapprochement durable	Configuration de regroupement familial intergénérationnel	
– Des personnes âgées vers les descendants	– Pour care des descendants au pays d'émigration	– Pour care des ascendants au pays d'émigration
– Des descendants vers les personnes âgées	– Pour care des descendants au pays d'origine	– Pour care des ascendants au pays d'origine
Mobilité d'éloignement durable	Éloignement suite à une rupture	Éloignement pour s'occuper de soi-même
– Des personnes âgées par rapport aux descendants	Personnes âgées parents par délégation	Éloignement pour poursuivre ses propres buts et décharger les ascendants
– Des descendants par rapport aux personnes âgées		

15 Afin d'approfondir et d'illustrer les différentes configurations qui en résultent nous nous basons sur plusieurs recherches que nous avons menées ces dernières années concernant les personnes âgées et les migrations qui permettent d'observer les relations que les personnes âgées établissent avec leurs descendants dans les familles transnationales. L'article est issu de cinq recherches traitant de ces questions (Bolzman *et al.* 2008, Bolzman, Gakuba, Minko 2014, 2016, Bolzman, Ionescu 2018, Bolzman, Kaeser, Christe 2017, Bolzman, Delay, Gomensoro 2018). Le tableau 2 synthétise les thématiques principales abordées dans ces études qualitatives et les principales caractéristiques des populations interviewées.

Tableau 2: Thématiques des recherches et principales caractéristiques des interviewés

Thème et lieux de la recherche	Nombre d'entretiens	Âges interviewés	Genre interviewés	Origines géographiques	Origines sociales
Regroupement familial des ascendants-es vers la Suisse romande (FNS)	24	40-65	Majorité de femmes, minorité d'hommes	Union européenne (Sud et Est), Maghreb, Amérique latine	Classes populaires et moyennes
Qualité de vie des personnes âgées en Suisse romande (Fondation Lenzardt)	38	55-82	14 femmes 24 hommes	14 Africains 24 Latino-américains	12 Classes populaires 23 Classes moyennes 3 Classes supérieures
Migrations, personnes âgées et État social en Roumanie et Suisse romande (FNS)	80	50-88	40 femmes; 26 hommes 14 couples (femmes et hommes ensemble)	38 Roumains en Suisse (dont 11 Biens) 42 Roumains en Roumanie	Répartition équilibrée entre classes populaires, moyennes et supérieures
Parcours de vie, conditions de vie et mobilités des personnes âgées immigrées en Suisse (NCCR LIVES FNS)	16	65-79	8 femmes 8 hommes	8 Espagnols 8 Portugais	14 classes populaires 2 classes moyennes
Transitions à la vie adulte des jeunes issus de la migration en Suisse romande (Cours-d'été master TS, HES-SO)	40	18-35	22 femmes; 18 hommes	Majorité Européens du Sud et de l'Est Aussi Latino-américains et Africains	Majorité classes populaires, aussi classes moyennes

16 On le voit, quatre recherches traitent directement de thématiques en lien avec les personnes âgées et la migration. Par ailleurs, nous disposons aussi d'une quarantaine d'entretiens en profondeur récoltés par nos étudiants dans le cadre d'un séminaire de recherche que je dirige au sein du master en travail social de la HES-SO. Dans ces entretiens, des jeunes descendants des migrants de diverses origines évoquent leurs configurations familiales et leurs relations avec leurs parents et grands-parents.

17 Ces recherches ont en commun de traiter des migrations d'une part des pays du Sud et de l'Est de l'Europe membres de l'Union européenne, principalement vers la Suisse, d'autre part des pays extra-européens (principalement d'Afrique et d'Amérique latine) vers la Confédération helvétique. Dans ces divers cas, il y a une asymétrie économique entre les pays de départ des migrants et la Suisse (principal pays de destination de nos recherches) qui constitue l'arrière-plan contextuel de ces relations transnationales.

18 Par ailleurs, un autre facteur contextuel peut affecter la mobilité spatiale transnationale des membres de la famille et par là, les formes de *care*. Les ressortissants de l'Union européenne (UE) bénéficient de l'Accord de libre circulation de personnes signé en 2002 avec la Suisse. Dans ce cadre, même si des limitations existent, ils bénéficient de plus de facilité pour la mobilité des personnes âgées que ceux venant d'un pays non-membre de l'UE.

19 D'autres facteurs modulent les relations familiales comme le milieu social des familles, le genre des personnes concernées, l'âge au moment de la migration et nous les introduirons et discuterons au moment de présenter les différentes configurations. Afin de faciliter la lecture de la typologie, nous commencerons par les situations où les flux de *care* vont principalement des personnes âgées vers leurs descendants, pour prendre ensuite celles où le *care* va principalement des descendants vers les personnes âgées.

Les configurations familiales où prédomine le soutien des personnes âgées à leurs descendants

- 20 La situation la plus fréquente que nous avons rencontrée dans nos diverses recherches est celle où les parents des personnes qui ont émigré demeurent au pays d'origine². La plupart des personnes qui émigrent le font au début de la vie adulte. Certaines d'entre elles quittent leur pays en tant que célibataires et forment une famille dans la société de destination, d'autres émigrent avec des enfants en bas âge.

Care à distance des personnes âgées vers leurs descendants

- 21 Lorsque les enfants sont en bas âge, leurs grands-parents, même restés au pays, jouent un rôle important à distance en termes de soutien et de conseil aux nouveaux parents, par le biais de transmission de savoirs et d'informations à leurs descendants, en particulier aux nouvelles mères qui se trouvent parfois désorientées dans le nouveau contexte et ont besoin d'être rassurées dans la construction de leurs nouveaux rôles sociaux (Le Gall 2009). Plusieurs femmes africaines et latino-américaines, issues des familles des classes moyennes et populaires, que nous avons interviewées, nous ont raconté que lorsqu'elles ont eu leurs premiers enfants en Suisse, elles téléphonaient à leur mère quand l'enfant était malade ou qu'elles se sentaient perdues dans leur nouvel environnement. Mais, vue la cherté des communications lorsqu'elles sont devenues mères, les contacts avec la famille se faisaient plutôt de manière épistolaire. Avec le développement des nouvelles technologies, telles que Skype ou les réseaux sociaux, les communications à distance sont devenues plus faciles et permettent la circulation de conseils et des affects, à condition qu'au moins un membre de la famille maîtrise ces nouvelles technologies (Baldassar 2007, Nedelcu 2011). Les mêmes femmes nous ont raconté que maintenant les contacts avec leurs familles au pays d'origine sont plus suivis et que, lors des grandes occasions, comme les anniversaires des membres de la famille, on organise à l'avance ces séances afin que le maximum des membres puisse y participer.
- 22 Parfois, notamment dans les familles d'origine modeste, les enfants émigrés soutiennent leurs parents restés au pays avec une aide financière ponctuelle, en cas de besoins importants.

Rapprochement temporaire pour soutenir des descendants au pays d'émigration

- 23 Certaines personnes âgées qui le peuvent, notamment de grands-mères, se déplacent pour des périodes limitées dans le temps vers le pays de résidence de leurs enfants et petits-enfants, afin de faire la connaissance de ces derniers, de s'en occuper et d'en décharger ainsi les parents. Ce phénomène a été bien documenté dans la littérature scientifique par Plaza (2000) avec son concept de *flying grannies* (grands-mères volantes).
- 24 C'est par exemple le cas de cette grand-mère marocaine qui faisait des séjours réguliers de trois mois chaque année afin de soutenir la socialisation de ses petits-enfants, notamment de transmettre la langue et la culture du pays d'origine à ceux-ci. Comme l'explique Aïcha, sa fille :

Ma mère parle ma langue maternelle, donc on peut s'exprimer mieux, parce que moi je tiens toujours à ma culture. Pour les enfants aussi c'est important : Dehors il y a une culture et à la maison, il y a une culture, parce qu'il y a ma mère... C'est comme si je suis chez moi, au Maroc, on partage plein de choses, on parle ma langue, ma langue maternelle. Quand je sors, je vois les gens, on parle de certaines choses, en français, quand je rentre, on parle du pays, de la famille, des vacances dans ma langue maternelle. Ça compte beaucoup.

- 25 La grand-mère donnait aussi un coup de main aux parents dans des tâches domestiques et de *care* plus concrètes. Ces voyages étaient possibles car il s'agissait d'une famille de classe moyenne, disposant d'assez de ressources pour payer les déplacements de la personne âgée. Lorsque la Suisse a imposé un visa pour les touristes marocains, elle et sa famille en Suisse ont demandé le regroupement familial afin de lui éviter les tracasseries administratives et trop de déplacements (elle vivait loin de Rabat, lieu de délivrance des visas) pour pouvoir continuer à faire ces voyages de trois mois chaque année.
- 26 La présence de la grand-mère est d'autant plus importante si sa fille ou son fils élève seul les enfants dans la société de résidence, situation vécue par un nombre important de migrants. C'est par exemple le cas de Marta. Sa fille colombienne, Ana, habite à Genève. Elle est divorcée et élève seule ses deux enfants de deux et quatre ans, et travaille à 80 % comme secrétaire dans une entreprise multinationale pour subvenir aux besoins de sa famille. Sa mère a décidé de venir passer trois mois afin de décharger un peu sa fille d'une partie des tâches domestiques et éducatives. Marta, 64 ans, se sent utile, mais en même temps un peu isolée dans un pays étranger où elle ne maîtrise pas la langue :

Je suis contente car je peux aider ma fille, mais parfois j'ai un peu la nostalgie du pays, car je ne peux pas sortir dans la rue et bavarder avec les voisines. Ici parfois j'ai envie de parler et je n'ai personne avec qui parler.

En fait, les grands-parents, et notamment la grand-mère, jouent un rôle important de soutien pour permettre à la famille d'assumer les tâches de reproduction non-rémunérées.

- 27 Ce soutien temporaire n'est cependant pas toujours bien apprécié par des femmes issues des classes moyennes et supérieures d'Europe de l'Ouest (par exemple Allemagne) qui valorisent particulièrement leur autonomie dans la manière d'assumer leurs rôles maternels (Nedelcu 2018).

Rapprochement temporaire pour soutenir les descendants au pays d'origine

- 28 Dans certaines configurations, le soutien à distance est combiné avec des contacts réguliers pendant les vacances. Ce sont plutôt les enfants et petits-enfants qui se déplacent vers le pays d'origine pendant cette période afin de rendre visite aux grands-parents. Il s'agit souvent d'un moment festif et de retrouvailles de la famille élargie qui permet également la transmission des dimensions identitaires importantes aux petits-enfants. Nous avons pu observer largement ce phénomène dans le cadre de nos recherches sur les familles migrantes espagnoles et italiennes en Suisse (Bolzman *et al.* 2001, Bolzman 2008). Les distances relativement courtes et le prix bon marché des voyages favorisent cette option. Dans cette phase du parcours de vie, les grands-parents sont souvent encore en bonne santé, et constituent une ressource familiale importante sur laquelle s'appuient leurs enfants et petits-enfants. Les petits-

enfants perçoivent souvent leur grand-mère comme une figure maternant, faisant partie de leur intimité (Hummel 2009). Plus largement, les grands-parents et leur maison constituent un point d'ancrage, une source de continuité dans des vies parfois complexes, comme l'exprime cette jeune femme d'origine portugaise naturalisée suisse et travaillant comme coiffeuse à Genève où elle vit en couple avec un homme portugais :

Je suis contente de retourner chaque année au pays pour les vacances. Cela me permet de retrouver mes racines et ça me rassure de savoir que la maison est toujours là, qu'on va voir les grands-parents. Cela me donne une certaine stabilité.

Elle appréciait sa vie en Suisse, mais ses retours périodiques au pays de son enfance sont importants pour son identité.

Regroupement familial intergénérationnel pour soutenir les descendants au pays d'émigration

29 Ici le soutien aux descendants ne se limite pas au court terme, comme dans le cas des *flying grannies*, mais devient régulier *via* le regroupement familial, officiel ou *de facto*. Cette configuration apparaît plus souvent chez les familles issues des milieux populaires et provenant des pays d'Afrique, d'Amérique latine ou des Balkans. Nous avons observé en effet, chez des familles en situation sociale et juridique précaire, la cohabitation de trois générations sous le même toit. C'est le cas par exemple de certaines familles équatoriennes résidant sans statut de séjour reconnu en Suisse francophone. Dans ces familles, les personnes âgées accomplissent une pluralité de tâches et jouent un rôle de pivot pour permettre d'accroître les ressources familiales. Tantôt elles gardent les enfants lorsque les parents trouvent un travail, tantôt elles trouvent elles-mêmes un travail pour augmenter le revenu familial, ou compenser l'absence de celui-ci. Elles constituent ainsi un rouage central dans les stratégies de survie familiales. En ce sens, elles viennent renforcer une forme d'entreprise familiale intergénérationnelle. Nous l'avons appelé ainsi car ici la dimension économique est centrale, même si elle n'est pas exclusive. Même si chez les familles transnationales il y a des spécificités, on pourrait aussi faire appel à la notion de « maisonnée » employée par Florence Weber, pour mettre en évidence ce que recouvre le quotidien dans la vie des familles contemporaines. Ce mot « désigne l'ensemble toujours provisoire des personnes mobilisées dans une prise en charge quotidienne » (2013 : 195), notamment d'enfants ou de personnes âgées, sans qu'il y ait forcément de lien biologique ni juridique entre elles.

Regroupement familial intergénérationnel pour soutenir des descendants au pays d'origine

30 Il arrive que des familles émigrées envoient l'un de leurs enfants de « retour au pays » lorsque ce dernier se trouve en conflit avec ses parents ou qu'il adopte des comportements qui ne sont pas appréciés par ses parents à l'extérieur de la maison. Ils délèguent les grands-parents pour qu'ils sachent remettre le jeune sur le « droit chemin », à partir d'une éducation qui serait basée sur des méthodes qui ont fait leurs preuves au pays d'origine. Nous avons vu des exemples de ce type chez des familles africaines et latino-américaines issues des milieux populaires. Lorsque des adolescents commettent des actes de déviance ou sont en échec scolaire au pays d'émigration, leur envoi au pays d'origine est censé leur permettre de retrouver leurs repères. La séparation des parents, aussi douloureuse qu'elle puisse paraître, est perçue comme un bienfait car l'environnement plus large du pays d'origine semble une garantie de continuité pour l'éducation de ces jeunes.

Éloignement de la personne âgée par rapport aux descendants

31 Certaines personnes effectuent une migration « tardive », c'est-à-dire à un âge proche de la retraite suite à un divorce, une séparation, un veuvage. Pour faire face à la précarité, échapper à la stigmatisation, sortir d'un environnement perçu comme trop contraignant et problématique, ces personnes décident de commencer une nouvelle vie ailleurs. Dans nombre des cas, il y a non seulement une rupture avec l'ancien conjoint, mais également une distanciation par rapport aux enfants.

32 Nous avons observé cette *configuration d'éloignement* chez des femmes latino-américaines ou africaines émigrées vers la Suisse peu avant l'âge de la retraite suite à un divorce ou à un veuvage. Nous avons aussi interviewé quelques hommes latino-américains ou africains dans la même situation. Ces personnes ont vécu une rupture familiale et avec le soutien de personnes de leur réseau de compatriotes, souvent avec lesquels elles entretiennent des liens faibles ou *weak ties* (Granovetter 1973), elles tentent de commencer une nouvelle vie ailleurs, mais se trouvent souvent dans des situations d'isolement social et des relations compliquées ou sans relations avec leurs descendants. Rose, 66 ans, congolaise, nous raconte :

le fait de se retrouver loin de la famille, étant retraitée, n'exerçant aucun travail, je me retrouve seule alors que je ne supporte pas la solitude, j'ai envie d'échanger avec les autres, chez nous en Afrique tu peux improviser et rendre visite à quelqu'un alors qu'ici tout est programmé.

Éloignement des descendants par rapport aux personnes âgées

33 Une autre configuration d'éloignement concerne l'émigration des adultes de la famille qui délèguent la prise en charge de leurs enfants à leurs propres parents restés au pays. Autrement dit, les grands-parents deviennent les « parents » de leurs petits-enfants. Souvent cette décision est prise lorsque la situation juridique des parents dans le nouveau pays est précaire et incertaine. C'est le cas notamment de nombreuses mères latino-américaines (Carbajal 2004, Boccagni 2012) ou des mères roumaines et d'autres pays de l'Europe de l'Est qui résident en Europe de l'Ouest de manière temporaire (par exemple celles que l'on appelle « *badanti* » en Italie qui viennent s'occuper du *care* des personnes âgées ou des enfants des familles italiennes (Lamura *et al.* 2008)). Les mères estiment la situation trop risquée pour prendre avec elles leurs enfants en bas âge. Ce fut également le cas de nombreux Portugais saisonniers

en Suisse, qui ne pouvaient pas faire venir leurs enfants dans ce pays sans avoir un statut juridique plus stable (Fibbi *et al.* 2010). Dans ces cas, c'est souvent la précarité juridique et économique de la migration qui amène les parents à chercher d'autres configurations familiales pour l'éducation de leurs enfants. En effet, les conditions établies par les États de destination pour le regroupement familial sont parfois tellement restrictives que les parents sont obligés de se séparer, au moins temporairement, de leurs enfants.

34 Ainsi, ce sont donc le plus souvent les grands-parents qui exercent des fonctions éducatives parentales directes auprès de leurs petits-enfants, alors que les parents envoient l'argent pour leur subsistance et entretiennent des contacts à distance avec eux. Dans le cas des Portugais, plusieurs jeunes adultes interviewés nous ont raconté que pendant plusieurs années leurs « vrais » parents étaient leurs grands-parents et que lorsqu'ils ont quitté leur pays pour aller en Suisse, ils trouvaient bizarre de partager le quotidien avec leurs parents biologiques qui étaient devenus des figures plus lointaines pour eux.

Les configurations familiales où prédomine le soutien des descendants aux personnes âgées

35 Au fur et à mesure que les personnes avancent en âge, les relations intergénérationnelles se transforment. D'une part, les personnes âgées peuvent devenir moins mobiles et moins disponibles du fait de leur santé qui décline, en particulier chez les personnes issues des milieux populaires où les troubles de santé interviennent plus précocement (Bollini, Siem 1995). D'autre part, on commence à observer un accroissement des situations de veuvage, avec une augmentation de femmes seules.

36 L'émergence de nouvelles situations de vie amène à un changement progressif des perceptions réciproques entre les générations et à un remaniement des relations au sein de la famille. Les descendants estiment qu'ils doivent prendre davantage de responsabilités dans ces relations, alors que les personnes âgées sont souvent disposées à accepter davantage du soutien. On trouve ainsi des configurations semblables à celles de la période précédente, sauf que le soutien des descendants vers les ascendants prime.

Délégation par les descendants du *care* à distance de la personne âgée à des tierces personnes

37 Lorsque les descendants émigrés se font du souci pour la situation de leurs parents âgés, la configuration qui prédomine est celle de la délégation à distance du *care* à des proches restés au pays d'origine. Autrement dit, ce sont des membres de la parenté (par exemple des frères et surtout des sœurs ou belles-sœurs des migrants) qui prennent soin de la personne âgée. En effet, les auteurs s'accordent pour souligner le rôle central des filles ou belles-filles dans le soutien aux parents âgés (Höpflinger, Hugentobler 2006). Les enfants émigrés soutiennent à distance le travail du *care* de leurs proches, notamment sous forme d'appui financier, mais aussi par un soutien émotionnel aux proches qui assument le *care*, ainsi qu'à la personne âgée. Cette configuration ne va pas cependant sans tensions, puisque parfois celles et ceux qui assument le *care* direct reprochent aux émigrés de ne pas s'investir assez dans ce travail qui demande une grande disponibilité mentale et beaucoup d'énergie, alors que les émigrés reprochent à celles et ceux sur place de leur demander trop d'argent.

38 Parfois nous avons constaté l'existence d'une préoccupation à distance avec délégation à des tiers. C'est le cas lors d'une émigration massive de la population adulte de certaines régions vers l'étranger. Dans ce cas, on observe l'émergence du phénomène des « personnes âgées orphelines » (King, Vullnetari 2006) dans leur contexte d'origine, vue l'absence de famille proche dans leur entourage. Comme l'exprime cette personne âgée interviewée dans un village roumain dans lequel tous les adultes sont partis travailler soit en ville en Roumanie, soit à l'étranger :

Jadis nous avions un prêtre, mais aujourd'hui il vient plus rarement ici, pour quelques personnes... La dernière fois nous étions, à l'Église, 12 hommes et 12 femmes. Il n'y a plus que nous dans tout le village... Maintenant, quand on marche à travers le village, il est lamentable, on n'y trouve plus personne, quelques vieillards seulement, qui se tiennent à peine debout.

39 Lorsque les personnes âgées n'arrivent plus à se débrouiller toutes seules pour les tâches de la vie quotidienne, la famille émigrée paie des tiers ou des institutions pour que les personnes âgées soient suivies. C'est le cas de ce fils portugais émigré en Suisse où il travaillait comme ouvrier qualifié et qui payait une aide à domicile privée pour s'occuper et veiller sur la santé de sa mère vivant dans un village au pays :

J'envoyais 300 euros tous les mois, pour la personne qui l'accompagnait quand elle allait chez le médecin, pour les commissions, un peu pour le ménage.

40 Certaines personnes âgées, peuvent se sentir très seules dans cette configuration, bien que certaines parmi elles arrivent à développer leur propre réseau « non familial » sur place. Adrian, 76 ans, un ancien enseignant roumain, est devenu dépendant en raison de problèmes de santé et a dû aller dans une maison de retraite. Il souffre de solitude :

Ici, à l'asile, nous avons tout ce qu'il nous faut, mais, parfois, même si rien ne te manque, cela ne vaut rien si tu n'es pas chez toi, avec ta famille... N'avoir que peu, mais être parmi les tiens, et non entouré d'étrangers.

Rapprochement temporaire pour être soutenu par des descendants au pays d'émigration

41 Ici la personne âgée ne vient plus pour donner un coup de main aux descendants, mais pour trouver un soutien auprès de ses enfants. Nous avons ainsi pu observer, notamment chez quelques familles latino-américaines, l'accueil temporaire des parents âgés ou d'une mère âgée par ses enfants dispersés dans plusieurs pays. Une véritable circulation transnationale des personnes âgées est ainsi organisée. L'accueil a lieu en général pendant la durée du visa ou du séjour touristique. Les enfants se partagent à tour de rôle la prise en charge de la personne âgée. Cela n'est possible que si la personne âgée est encore autonome, malgré d'éventuels troubles de santé.

- 42 Nous avons pu observer cette situation chez la famille de Juana et Pedro, deux personnes âgées chiliennes. Elles avaient quatre enfants adultes tous émigrés du Chili à l'époque de la dictature militaire : une fille et un fils résidant à Lausanne, un fils résidant à Barcelone et une fille en Australie. Les quatre enfants ont décidé, afin que leurs parents ne restent pas seuls au Chili, de se partager leur accueil, avec des tours de trois mois chacun. Avec le temps, du fait de la distance et la cherté du billet d'avion, les séjours ont été réduits à des déplacements entre l'Espagne et la Suisse. Après deux ans à pratiquer cette circulation, un cancer a été découvert à Pedro. Les enfants de Suisse ont décidé à ce moment-là de demander le regroupement familial pour leurs parents, afin que leur père puisse se reposer davantage et se faire soigner. Grâce au soutien d'une assistante sociale, ils ont pu obtenir l'autorisation de regroupement familial « humanitaire » pour leurs parents.

Rapprochement temporaire pour soutenir un ascendant au pays d'origine

- 43 Il arrive aussi que des femmes immigrées fassent des séjours prolongés dans leur pays d'origine pour s'occuper d'un parent âgé, comme nous avons pu l'observer chez des Italiennes ou des Espagnoles qui ont interrompu leur travail en Suisse pour aller soigner ou accompagner une mère malade ou veuve (Bolzman 2008). Ces personnes estimaient n'avoir pas d'autre choix car il n'y avait pas d'autre parenté disponible au pays d'origine. C'est le cas de María Jesús, 55 ans, ouvrière dans une entreprise industrielle moyenne au moment de son retour temporaire :

Ma mère était très malade. Elle avait un cancer très avancé. Il n'y avait plus personne pour s'en occuper au village. J'ai demandé un congé sans solde à l'entreprise. Le patron a été compréhensif, il a accepté de me garder le poste. J'ai pu accompagner ma mère pendant ces derniers mois de vie. Elle est partie en paix.

Dans ce type de situation, c'est le conjoint qui reste avec les enfants en Suisse. Il y a une forte pression sur la « génération sandwich » qui doit faire face à des demandes concurrentes de *care* de la part des ascendants et des descendants.

Regroupement familial intergénérationnel pour soutenir les ascendants au pays d'émigration

- 44 Une autre configuration importante est celle du regroupement familial des ascendants. La décision de regroupement familial intervient souvent après d'autres tentatives d'ordre divers au pays d'origine de la personne âgée. Lorsque l'état de santé et la situation sociale de la personne âgée sont fragilisés, ses descendants cherchent d'abord fréquemment à trouver des modes de soutien sur place. Dans la plupart des pays d'origine cependant, le réseau formel de prise en charge des personnes âgées est, aux yeux des descendants, peu développé, insuffisamment fiable ou trop onéreux. Au vu de la difficulté pour les enfants de suivre la situation à distance, ils s'interrogent sur la qualité du suivi de la personne âgée et sur les risques de négligence ou de maltraitance.

- 45 Plusieurs cas de détournement de ressources ont été mentionnés par des migrants que nous avons interviewés (Bolzman *et al.* 2008). Certaines familles arrivent ainsi à la conclusion que la moins mauvaise solution est de faire venir la personne âgée auprès d'elles, dans le but de mieux la prendre en charge. Il s'agit également pour elles de pallier une défaillance du système social dans leur pays d'origine. La situation que relate Joao, immigré portugais en Suisse en atteste :

Au début, je me suis dit qu'il n'y avait qu'une solution, c'était de la mettre (ma mère) dans un lieu pour le troisième âge... d'ailleurs là-bas, ce sont des mouiroirs... si vous avez de l'argent, que vous pouvez payer un joli truc à 1 600 euros par mois, d'accord. Autrement, vous payez les moins chers 800-900 euros et ils sont traités un peu... il y a un taux de mortalité assez énorme et des abus énormes de la part de gens qui travaillent là, la plupart n'ont pas d'expérience professionnelle... les conditions d'hygiène, etc. Moi, à l'époque, j'ai dû prendre une décision, celle qu'elle nous rejoigne ici et qu'on s'en occupe avec mon frère. C'était la seule solution qu'on avait.

- 46 Souvent cependant, les familles n'ont pas les ressources financières nécessaires pour placer l'ascendant âgé dans un lieu de vie indépendant du pays de résidence et doivent donc le prendre chez elles. Dans tous les cas de figure, le regroupement familial des ascendants vient modifier les modes de fonctionnement habituels de la personne âgée d'une part et de la famille qui l'accueille d'autre part. En effet, la réunification s'effectue le plus souvent après plusieurs années de vie dans des ménages séparés et elle implique la nécessité d'apprendre à vivre ensemble, dans un contexte socioculturel nouveau pour la personne âgée ; cette dernière dispose en général de peu de liens sociaux en dehors de sa famille, et ne maîtrise souvent pas la langue du pays d'accueil. Ajoutons que la cohabitation de plusieurs générations d'adultes sous le même toit n'est plus la norme en Suisse, ainsi que dans bien d'autres pays d'Europe occidentale.

- 47 De plus, si la famille dispose d'un logement peu spacieux, ce qui est le plus souvent le cas dans le milieu urbain suisse, parfois la personne âgée est amenée à partager une chambre avec un de ses petits-enfants. Si ce dernier se trouve au stade de l'adolescence, il peut avoir l'impression que son espace d'autonomie est réduit et des conflits avec sa grand-mère peuvent éclater et avoir des répercussions sur l'ensemble de la dynamique familiale. Les familles regroupantes se trouvent donc dans des situations complexes pour elles et difficiles à gérer.

Regroupement familial d'un ou plusieurs descendants pour soutenir une personne âgée au pays d'origine

- 48 Dans cette configuration, plutôt que de faire venir la personne âgée dans le pays où résident ses descendants, ce sont les descendants qui retournent de manière durable au pays d'origine pour s'occuper de la personne âgée. Nous n'avons pas trouvé dans nos recherches des exemples de ce type. Cette situation reste cependant théoriquement possible et quelques interviewés nous ont parlé de certaines de leurs connaissances qui avaient fait le pas. Dans leurs récits, il s'agit de personnes qui estimaient avoir épargné suffisamment d'argent à l'étranger pour pouvoir se réinstaller de manière durable au pays d'origine. Le soutien à un ascendant âgé n'était ainsi qu'un des facteurs ayant influencé leur décision de retour.

Éloignement de la personne âgée par rapport à ses descendants

49 Ici, la personne âgée décide de s'éloigner de ses descendants car elle ne trouve pas le soutien escompté auprès d'eux, ou d'autres problèmes inattendus résultent de la cohabitation intergénérationnelle. Nous avons trouvé un exemple de ce type parmi nos entretiens. Il s'agit d'une femme péruvienne, assistante sociale qui a réussi à faire venir sa mère en Suisse de manière temporaire, après de nombreuses démarches auprès des autorités helvétiques. Sa mère vivait seule au Pérou, et pour sa fille c'était la possibilité qu'elle soit davantage accompagnée. Elle espérait obtenir une autorisation de regroupement familial permanent pour sa mère, mais au bout de six mois, cette dernière a souhaité retourner au Pérou. D'après la fille, sa mère trouvait trop difficile son adaptation en Suisse, le fait de ne pas parler le français et de devoir dépendre de ses descendants pour toutes les activités de la vie quotidienne constituait un poids pour elle. Elle a préféré retourner dans son pays où elle pouvait mener une vie plus indépendante et autonome, tout en gardant des liens à distance avec sa famille en Suisse.

Éloignement des descendants par rapport aux personnes âgées

50 Ici ce sont les descendants qui prennent de la distance par rapport aux personnes âgées de leur famille. Ils estiment que l'éloignement sera positif aussi bien pour eux-mêmes que pour leurs ascendants. L'acte d'émigration peut être considéré en soi comme le plus emblématique par rapport à ce type de configuration, notamment lorsqu'il permet de décharger les ascendants de la responsabilité du soutien économique d'une partie des membres de leur famille. En effet, l'émigration d'un ou plusieurs descendants peut permettre une répartition plus équilibrée des tâches de soutien économique au sein du réseau de parenté, notamment lorsque la situation financière familiale est précaire. Les envois d'argent des enfants partis à l'étranger permettent en effet de soulager la situation de leurs proches restés au pays.

Discussion

51 Dans cet article, nous avons tenté de mettre en évidence la complexité des liens intergénérationnels qui se tissent dans les familles transnationales. Outre la dimension transnationale elle-même, trois perspectives complémentaires nous ont été particulièrement utiles pour décrire cette complexité : celles de configuration familiale, de relations intergénérationnelles et de parcours de vie. L'usage de la première nous rend davantage attentifs à la grande variété des formes qui prend le « faire famille » chez les familles transnationales. L'emploi de la deuxième, permet de s'interroger sur les formes qui prennent la solidarité, mais également les tensions entre les générations dans un espace social qui traverse souvent les frontières nationales. Le recours à la troisième nous aide à situer les familles dans un contexte dynamique où les relations entre les générations se modifient selon les périodes de la vie et les enjeux auxquels les uns et les autres sont confrontés.

52 Du point de vue de leurs parcours de vie, nous avons distingué ici de manière schématique deux grandes périodes vécues par les personnes âgées : une première période où celles-ci sont de jeunes retraités, sont plutôt en bonne santé et sont disposées à « rendre service », une deuxième période où progressivement des difficultés liées à l'âge émergent, avec des rythmes différents selon les individus, leur milieu social, leurs trajectoires de vie précédentes.

53 Lors de la première période, quelle que soit la configuration familiale, les personnes âgées constituent souvent une figure importante, pour leurs descendants, tant du point de vue matériel, symbolique, qu'affectif. Elles sont à la fois un point de repère et un soutien pour les autres membres de la famille. Une exception peut cependant se produire lorsque les personnes âgées elles-mêmes connaissent une rupture dans leur couple, laquelle peut avoir comme effet une distanciation de la personne âgée par rapport à ses descendants, ou du moins par rapport à une partie d'entre eux.

54 Lors de la deuxième période, les dynamiques intergénérationnelles s'inversent progressivement. Les personnes âgées deviennent tributaires du soutien de leurs descendants. Ces derniers essaient tant bien que mal de venir en aide à leurs proches en utilisant diverses configurations, selon les contextes sociopolitiques, les localisations de divers membres de la famille et les ressources et circonstances familiales. Ces soutiens sont souvent les bienvenus, mais ne sont pas exempts de tensions.

55 Les dynamiques intergénérationnelles décrites lors de la transformation des situations de vie des personnes âgées sont le plus souvent présentes dans toutes les familles. Cependant, dans le cas des familles transnationales, ces différentes périodes sont probablement vécues de manière spécifique par comparaison aux familles vivant sur un même territoire national. En effet, les familles transnationales doivent composer tout d'abord avec la distance géographique entre leurs membres. Elles doivent aussi composer avec les obstacles politiques que les frontières nationales opposent à la continuité de leurs liens, puisque les politiques sociales sont pensées pour des personnes âgées vivant dans le même État que leurs descendants (Bolzman *et al.* 2008). Elles doivent ainsi déployer diverses formes de créativité pour « faire avec » ces obstacles et inventer une solidarité transnationale « par le bas » (Portes 1999).

56 En tout état de cause, il est nécessaire d'être attentif aux diverses configurations familiales et les décrire aussi précisément que possible dans leur diversité lors de chaque période. En effet, ce ne sont pas toujours les mêmes acteurs qui migrent et les mêmes acteurs qui restent. Leurs relations, modes de communications et formes de *care* varient aussi et il est nécessaire de comprendre le sens de ces variations. Cela est d'autant plus important que, dans un monde globalisé, le nombre de familles transnationales ne cesse de s'accroître, de telle sorte que leurs trajectoires et situations méritent davantage d'attention.

57 Cet article s'est principalement concentré sur des situations où, dans un premier temps, ce sont des enfants adultes qui migrent, alors que leurs parents restent au pays d'origine. Or, avec le temps ces adultes commencent à vieillir eux-mêmes et leurs parents à disparaître. Certaines de ces personnes qui prennent de l'âge choisissent de passer leurs vieux jours dans leur pays d'origine, alors que leurs enfants restent dans le pays où ils ont grandi. Ces situations donnent lieu à de nouvelles configurations familiales, intergénérationnelles et transnationales qui méritent d'être davantage explorées.

Bibliographie

- Attias-Donfut C. (dir.) (1995), *Les solidarités entre générations. Vieillesse, familles, État*, Paris, Nathan.
- Attias-Donfut C. (2000), « Rapports de générations. Transferts intrafamiliaux et dynamique macrosociale », *Revue française de sociologie*, 41, 4, p. 643-684.
- Baldassar L. (2007), « Transnational Families and Aged Care. The Mobility of Care and the Migrancy of Ageing », *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 33, 2, p. 275-297.
- Baldassar L., Baldock C., Wilding R. (2007), *Families caring across borders. Migration, ageing and transnational caregiving*, New York, Palgrave Macmillan.
- Baldassar L., Merla L. (éds.) (2014), *Transnational Families, Migration and the Circulation of Care*, New York & London, Routledge.
- Bernardi L. (2011), « A Mixed Methods Social Networks Study Design for Research in Transnational Families », *Journal of Marriage and Family*, 73, p. 788-803.
- Boccagni P. (2012), « Practising Motherhood at a Distance. Retention and Loss in Ecuadorian Transnational Families », *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 38, 2, p. 261-277.
- Bollini P., Siem H. (1995), « No real progress towards equity: health of migrants and ethnic minorities on the eve of the year 2000 », *Social Science and Medicine*, 41, p. 819-828.
- Bolzman C. (2008), La solidarité intergénérationnelle chez les familles espagnoles et italiennes en Suisse, in Vaatz Laaroussi M., Bolzman C., Lahlou M. (éd.), *Familles migrantes au gré des ruptures. Tisser la transmission*, Lyon, L'Interdisciplinaire, p. 122-140.
- Bolzman C., Delay C., Gomensoro A. (2018). *Portraits sociologiques des jeunes issus de la migration en Suisse romande*, Travaux des étudiants dans le cadre de l'Atelier de recherche thématique « Migrations, diversité culturelle et citoyenneté », Master en travail social, Genève, Haute école de travail social.
- Bolzman C., Fibbi R., Vial M. (2001), « La famille : une source de légitimité pour les immigrés après la retraite ? », *Revue européenne des migrations internationales*, 17, 1, p. 55-78.
- Bolzman C., Fibbi R., Vial M. (2003), *Secondas-Secondos. Le processus d'intégration des jeunes adultes issus de la migration espagnole et italienne en Suisse*, Zurich, Seismo.
- Bolzman C., Gakuba T., Minko S. (2014), *Qualité de vie des personnes âgées issues de l'immigration africaine et latino-américaine en Suisse (cantons de Genève et Vaud)*, Genève, Haute école de travail social, Rapport de recherche à la Fondation Leenaards.
- Bolzman C., Gakuba T., Minko S. (2016), « Résidents inattendus : trajectoires, dilemmes et situations de vie des Africains et Latino-Américains âgés en Suisse francophone », *Vie Sociale*, 16 (4), p. 79-90.
- Bolzman C., Hirsch Durret E., Anderfuhren S., Vuille M., Jaggi M. (2008), « Le regroupement familial des ascendants. Le traitement national d'une problématique transnationale : l'exemple de la Suisse », *Retraite et société*, 55, p. 15-38.
- Bolzman C., Ionescu I. (dir.) (2018), *Les migrants roumains âgés et les États sociaux*, Genève, Les Editions ies (à paraître).
- Bolzman C., Kaeser L., Christe E. (2017), « Transnational Mobilities as a Way of Life Among Older Migrants from Southern Europe », *Population, Space and Place*, 23, 5 : <<http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/psp.2016/epdf>>.
- Bryceson D., Vuorela U. (2007), *The Transnational Family. New European Frontiers and Global Networks*, Oxford, Berg.
- Caradec V. (2012), *Sociologie de la vieillesse et du vieillissement. Domaines et approches*, Paris, Armand Colin.
- Carbajal M. (2004), *Actrices de l'ombre. La réappropriation identitaire des femmes latino-américaines sans-papiers en Suisse*, Thèse de doctorat, Université de Fribourg.
- Coenen-Huther J., Kellerhals J., Von Allmen M. (1994), *Les réseaux de solidarité dans la famille*, Lausanne, Réalités sociales.
- Dreby J. (2010), *Divided by borders. Mexican migrants and their children*, Berkeley/Los Angeles, University of California Press.
- Elder G. H. (1995), The life course paradigm: Social change and individual development, in Moen P., Elder G. H., Lüscher K. (eds.), *Examining lives in context. Perspectives on the ecology of human development*, Washington D.C., American Psychological Association, p. 101-139.
- Elder G. H., Giele J. Z. (2009), Life Course Studies. An Evolving Field, in Elder G. H., Giele J. Z. (dir.), *The Craft of Life Course Research*, New-York, London, The Guilford Press, p. 1-28.
- Fibbi R., Bolzman C., Fernandez A., Gomensoro A., Wanner P. (2010), *Les Portugais en Suisse*, Berne, Office fédéral des migrations.
- Granovetter M. (1973), « The strength of weak ties », *American Journal of Sociology*, 78, 6, p. 1360-1380.
- Höplinger F., Hugentobler V. (2006), *Soins familiaux, ambulatoires et stationnaires des personnes âgées en Suisse. Observations et perspectives*, Chêne-Bourg, Médecine et Hygiène.
- Hoschild A. (2003), *The Second Shift*, New York, Penguin Books.
- Hummel C. (2009), « Grand-parentalité à distance : des expériences contrastées », *InterDialogos*, 2, p. 6-9.
- Hummel C. et Hugentobler V. (2007), « La construction sociale du "problème" intergénérationnel », *Gérontologie et Société*, 30, 123, p. 71-84.
- Jonas N., Le Pape M.-C. (2007), « Famille ou belle-famille ? La matrilatéralité des échanges au sein de la parenté », *Sociologies* : <<http://sociologies.revues.org/842>>.
- King R., Vullnetari J. (2006), « Orphan pensioners and migrating grandparents: the impact of mass migration on older people in rural Albania », *Ageing and Society*, 26, 5, p. 783-816.
- Kobayashi A., Preston V. (2007), « Transnationalism Through the Life Course : Hong Kong Immigrants in Canada », *Asia Pacific Viewpoint*, 48, 2, p. 151-167.
- Lalivé D'Épinay C., Bickel J. F., Maystre C., Wollenwider N. (2000), *Vieillesse au fil du temps*, Lausanne, Réalités Sociales.
- Lamura G., Melchiorre M. G., Principi A., Luchetti M. (2008), « Les travailleurs immigrés dans le secteur de l'aide aux personnes âgées : l'exemple de l'Italie », *Retraite et société*, 55, p. 72-99.
- Le Gall J. (2009), « Lien familial et solidarité à l'épreuve de la migration : le cas de musulmanes libanaises à Montréal », *Les Politiques sociales*, 3-4, p. 27-44.
- Lowenstein A., Katz R. et Mehlhausen-Hassoen D. (2003), « Une comparaison transnationale de la solidarité intergénérationnelle », *Retraite et société*, 38, p. 49-75.
- Martin C. (2008), « Qu'est-ce que le social care ? Une revue de questions », *Revue française de socio-économie*, 2, 2, p. 27-42.
- Merla L. (2014), A Macro perspective on Transnational Families and Care Circulation : Stuation, Capacity, Obligation and Family Commitments, in Baldassar L., Merla L. (dir.), *Transnational Families, Migration and the Circulation of Care*, New York, London, Routledge.
- Nedelcu M. (2011), « Les migrants roumains online : Identités, habitus transnationaux et nouveaux modèles du lien social à l'ère du numérique », *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, 41, 4, p. 49-72.
- Nedelcu M. (2018), *Solidarités intergénérationnelles et circulation du care dans les familles transnationales*, Conférence au Département de sociologie, Université de Genève, le 25 avril.
- OIM Organisation internationale pour les migrations (2016), *La migration dans le monde* : <<https://www.iom.int/fr/la-migration-dans-le-monde>>.
- Parrenas R. S. (2005), *Children of global migration. Transnational families and gendered woes*, Stanford, Stanford University

Press.

Perret C. Paraque B. (2013), « Mutations familiales et relations intergénérationnelles en Algérie », *Recherches familiales*, 10, p. 163-173.

Plaza D. (2000), « Transnational grannies. The changing family responsibilities of elderly African Caribbean born women resident in Britain », *Social Indicators Research*, 51, p. 75-105.

Portes A. (1999), « La mondialisation par le bas. L'émergence des communautés transnationales », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 129, p. 15-25.

Roussel L. (1976), *La famille après le mariage des enfants. Étude sur la relation entre les générations*, Paris, PUF-INED.

Seymour J., Walsh J. (2013), « Displaying Families, Migrant Families and Community Connectedness: The Application of an Emerging Concept in Family Life », *Journal of Comparative Family Studies*, 44, 6, p. 689-698.

Vaatz Laaroussi M., Bolzman C. (2010), « Familles immigrantes et réseaux transnationaux. Des articulations théoriques aux stratégies politiques », *Lien Social et Politiques*, 64, p. 7-25.

Wall K., Bolzman C. (2014), Mapping the New Plurality of Transnational Families. A Life Course Perspective, in Baldassar L., Merla L. (dir.), *Transnational Families, Migration and the Circulation of Care*, New York, London, Routledge.

Weber F. (2005), *Le sang, le nom, le quotidien. Une sociologie de la parenté pratique*, Paris, Éditions Aux lieux d'être.

Weber F. (2013), *Penser la parenté aujourd'hui. La force du quotidien*, Paris, Éditions Rue d'Ulm.

Widmer E. (2010), *Family Configurations. A Structural Approach to Family Diversity*, Farnham, Ashgate.

Notes

1 Widmer E., Lüscher P. (2011), « Les relations intergénérationnelles au prisme de l'ambivalence et des configurations familiales », *Recherches familiales*, 8, p. 49-60. Les flux du *care* vont généralement dans plusieurs sens, l'échange étant important. Pour des raisons de simplification nous soulignons les tendances prédominantes de ces flux.

2 Une enquête quantitative sur un échantillon représentatif d'Espagnols et Italiens âgés de 55 à 64 ans résidant en Suisse montre que 80 % des parents vivants de ces répondants résident tous au pays d'origine, 4 % sont en partie au pays d'origine et en Suisse et 5 % résident ailleurs. Seulement 11 % ont tous leurs parents en Suisse (Bolzman *et al.* 2001).

Table des illustrations



URL <http://journals.openedition.org/revss/docannexe/image/1410/img-1.png>
Fichier image/png, 123k



URL <http://journals.openedition.org/revss/docannexe/image/1410/img-2.png>
Fichier image/png, 126k

Pour citer cet article

Référence papier

Claudio Bolzman, « Configurations familiales transnationales et liens intergénérationnels », *Revue des sciences sociales*, 60 | 2018, 56-65.

Référence électronique

Claudio Bolzman, « Configurations familiales transnationales et liens intergénérationnels », *Revue des sciences sociales* [En ligne], 60 | 2018, mis en ligne le 15 décembre 2018, consulté le 28 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/revss/1410> ; DOI : 10.4000/revss.1410

Auteur

Claudio Bolzman

Haute école de travail social
 Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO)
 Université de Genève
 <claudio.bolzman@hesge.ch>

Droits d'auteur

Revue des sciences sociales